

## Tour de chauffe à la commission Publifin

- Ce vendredi, la commission parlementaire instaurée à la suite du scandale Publifin a commencé ses travaux.
- L'un des grands concepteurs de la nébuleuse financière, le député provincial André Gilles, est venu éclairer les 12 commissaires. De là à dire qu'il a convaincu...

# André Gilles débroussaille et mouille tous les partis

La première réunion de la commission spéciale du Parlement de Wallonie chargée d'examiner la transparence et le fonctionnement du groupe Publifin n'a pas donné lieu, vendredi, à de grandes passes d'armes. Mise en place à la suite de la révélation du scandale des rémunérations des mandataires publics siégeant dans les comités de secteur de l'intercommunale liégeoise, des sommes impressionnantes versées pour un travail qui n'était pas toujours réalisé, la commission spéciale – et non pas d'enquête, ce qui limite ses pouvoirs – a entendu longuement le président du conseil d'administration de Publifin/Nethys, le député-président de la province de Liège, André Gilles, un des hommes forts du PS liégeois.

A la demande de la commission, il a réalisé, sur un ton monocorde et parfois inintelligible, un exposé sur l'évolution de la structure de l'intercommunale liégeoise, de sa naissance en 1923 jusqu'à nos jours, où elle pèse "3 milliards d'euros et ferait partie du Bel 20 si elle devait être cotée en Bourse".

### Avec l'aval de la tutelle

Ce faisant, le député provincial qui préside l'intercommunale depuis 1990 et sait donc bien de quoi il parle, a pris soin de mouiller l'ensemble du monde politique, liégeois mais aussi wallon, en soulignant que chacune des décisions de développer les activités du groupe avait été prise à une "majorité écrasante des voix, voire à l'unanimité". Et que, en outre, ces évolutions avaient, à chaque fois, reçu l'aval de l'autorité de tutelle.

André Gilles, 62 ans, a vanté les mérites de Publifin/Nethys, "un groupe diversifié, mais pas nébuleux", a-t-il affirmé sans convaincre, et justifié les évolutions successives qui ont mené au mastodonte qu'est aujourd'hui le groupe, actif non seulement dans l'énergie, mais aussi la finance, les médias ou les assurances, en Belgique mais aussi en Europe ou en Afrique.

Dans des secteurs très concurrentiels, a-t-il expliqué, pour conserver l'emploi et le rendement, "il y a deux solutions: soit sortir des frontières territoriales pour décrocher de nouvelles parts de marché, soit organiser la diversification. Nous avons combiné ces deux solutions, de sorte que les associés, communes et provinces, ont d'excellents rendements sur investissements".

Questionné sur les rémunérations dans les comités de secteur de Publifin, M. Gilles a répondu que ces comités ont été mis en place "parce qu'on nous l'imposait" de la part des intercommunales cessionnaires de leurs activités lors des opérations d'absorption du groupe. Et que les émoluments qui y ont été versés n'ont pas été décidés "n'importe comment", mais "en regard des articles du Code de la démocratie locale", bien que Publifin n'y était pas soumis à ce moment. Un argument qu'a démonté le député Dimitri Fourney (CDH), rappelant que le Code prévoit des rémunérations pour les comités de secteur où des décisions sont prises, ce qui n'était pas le cas de ces comités purement informatifs.

**Pour André Gilles, Publifin est un groupe "diversifié, mais pas nébuleux". Le socialiste liégeois a justifié l'évolution de l'interco en un mastodonte.**

### Moreau prêt à témoigner

Pour le reste, le président de Nethys a été poliment attaqué sur la hauteur de sa rémunération, ainsi que celle du CEO Stéphane Moreau (qui, laisse entendre M. Gilles, est prêt à venir témoigner quand sa santé le lui permettra), sur les flux financiers entre les différentes entités du holding ou sur l'opportunité, pour une intercommunale belge, d'investir dans la presse du sud de la France ou dans l'énergie en Afrique, entre autres thèmes.

M. Gilles reviendra pour répondre. Car cette première réunion n'était qu'une mise en bouche. La commission est née pour durer. De nouvelles auditions sont déjà programmées dès lundi, date à laquelle André Gilles a promis tout un caddy de documentation pour les parlementaires.

L.G.

**En marge****Le chef cab' et sa compagne**

**Décidément, le nom de Philippe Buelen est revenu fréquemment dans le grand déballage sur l'éthique en politique. C'est que l'actuel chef de cabinet du vice-Premier wallon CDH Maxime Prévot fait partie des gros "cumulards" de la Région. Sous la pression, il vient d'abandonner presque tous ses mandats. Mais "L'Avenir" révèle que la femme nommée comme commissaire du gouvernement à la Sowalfin n'est autre que la compagne de Philippe Buelen alors lui-même... vice-président de l'outil financier. Le ministre a reconnu que la situation était un peu "embêtante".**

## Les membres de la commission

### CHRISTOPHE COLLIGNON

**PS**

Sa fibre régionale lui vient de son père, Robert, ancien ministre-Président de la Région wallonne. Christophe Collignon, bourgmestre de Huy, est le chef du groupe PS au Parlement wallon. Il a été épinglé dans le cadre de la commission parce que sa sœur a été commissaire aux comptes chez Publifin.

### JEAN-MARC DUPONT

**PS**

Malgré ses 57 printemps, il est un tout jeune député wallon, élu pour la première fois en 2014. Cet enseignant de formation a surtout mené sa carrière politique dans les cabinets socialistes et à Frameries (Hainaut), où il est bourgmestre.

### BRUNO LEFEBVRE

**PS**

Un apparatchik du PS. D'abord attaché parlementaire, il est passé par les cabinets Vienne, Fernandez Fernandez, Delizée et Laanan. A 36 ans, le député-bourgmestre de Chièvres (Hainaut) sort définitivement de l'ombre.

### PASCAL BAURAIN

**CDH**

C'est le CDH qui a hérité de la présidence de la commission Publifin. Pour le parti, il fallait quelqu'un vierge de tout soupçon. L'homme providentiel s'appelle Pascal Baurain, débarqué seulement en mai 2016 au Parlement et manifestement peu adepte du cumul.

### DIMITRI LEGASSE

**PS**

Le bourgmestre de Rebecq est décrit comme un ambitieux par un collègue socialiste du Brabant wallon. La commission Publifin devrait lui offrir de la visibilité. En 2015, il a pris la tête de sa fédération provinciale en succession du dinosaure André Flahaut.

### PATRICK PRÉVOT

**PS**

Le jeune député sera les yeux d'Elio Di Rupo dans cette commission sensible pour le PS. Il lui doit sa carrière. Le Sonégien a travaillé pour le grand patron socialiste au boulevard de l'Empereur, à l'Elysette et au "16" quand il était Premier ministre.

### OLGA ZRIHEN

**PS**

La députée socialiste est animée par les projets culturels. Pas certain qu'elle trouve son compte dans cette commission spéciale où l'on va parler gros sous et architecture juridique des entreprises. Son point de vue pourrait être rafraîchissant.

## La composition

### Une commission qui ne rassure pas

**Pour faire la lumière sur le scandale Publifin/Nethys, ils seront 11 hommes. Et une seule femme. Comme si les affaires de gros sous, ça se discutait entre hommes. Et entre partis concernés. Ecolo et PTB n'auront pas de voix délibératives alors que PS, en aura 6 (pile la moitié). Les débats risquent d'être cadencés. V.R.**

#### PIERRE-YVES JEHOLET

MR

Publifin, il connaît. C'est un avantage et un inconvénient pour le chef de groupe MR au parlement wallon. Comme "principautaire", aura-t-il une totale liberté de parole ? Et puis, sa sœur était la cheffe de cab' de Georges Pire à la Province, l'une des chevilles ouvrières du système Publifin.

#### GILLES MOUYARD

MR

Président de la commission Pouvoirs locaux et Energie du parlement wallon, il connaît le dossier Publifin. La commission spéciale est, pour le Namurois de Sambreville, l'occasion de montrer que le groupe MR ne se résume pas au duo Jeholet/Crucke.

#### DIMITRI FOURNY

CDH

Sur la liste des ministrables en 2014, il sera finalement nommé chef du groupe CDH au parlement wallon. Proche de son président Benoît Lutgen, il sera son premier relais dans la commission. Il est par ailleurs bourgmestre de Neufchâteau, dans le Luxembourg.

#### JEAN-LUC CRUCKE

MR

Avec lui, ça va déménager. Le bourgmestre de Frasnes-lez-Anvaing (Hainaut) compte bien se servir de cette commission pour mettre dans les cordes la majorité régionale PS-CDH à chaque fois que cela sera possible. Son style politique, proche du pitbull, va l'y aider.

#### OLIVIER DESTREBECQ

MR

Le Louviérois ne peut pas être soupçonné d'être inféodé aux intérêts liégeois. Intéressé par la bonne gestion et les finances publiques, les folles rémunérations chez Publifin pourraient lui donner envie de creuser le dossier... Il connaît aussi très bien les réalités des communes.